

# SYNDICAT CFTC - DOUANES

Bâtiment Condorcet – Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss

75703 PARIS Cedex 13

☎ : 01 57 53 29 21

E-mail : [cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr](mailto:cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr)



*La Vie à Défendre*

## Les vœux de la Secrétaire générale pour 2016



Les fêtes de 2015 s'achèvent. Je pense à tous ceux d'entre vous pour qui cette période n'est pas forcément la plus facile. Une situation personnelle compliquée, des soucis de santé, et il devient difficile de passer Noël et le jour de l'an dans la joie et la sérénité. L'excitation médiatique et commerciale autour de cette période est telle qu'on a vite fait, si on ne s'amuse pas, de se sentir décalé, exclu, voire coupable. C'est ce qu'on appelle la pression sociale. Ces lignes vous parlent ? Courage, les fêtes sont passées, et pour l'année prochaine vous avez le temps de voir venir.

Bien qu'il ne soit pas prouvé scientifiquement que formuler des vœux ait une quelconque influence sur le déroulement des événements futurs, voici les trois souhaits que j'exprimerai pour l'année à venir, si une lampe d'Aladin estampillée 2016 permettait de les réaliser.

Pour les douaniers, je désirerais avant tout de la reconnaissance. Qu'ils cessent d'avoir ce sentiment désastreux qu'ils ne sont ni utiles ni compris, parce que leur sol professionnel s'effrite en permanence sous leurs pieds, parce qu'ils sont brinquebalés entre suppressions d'effectifs et recrutements nouveaux, entre fermetures de services et renforcements d'unités, parce qu'on leur souffle le chaud et le froid, parce qu'un jour on leur dit qu'ils sont indispensables et que le lendemain leur service met la clé sous la porte et qu'à la longue tout cela est insupportable quand on a un minimum de vocation et de conscience professionnelle.

Pour la collectivité nationale, je souhaiterais une année sans effusion de sang criminelle, une année où chacun reprendrait ses esprits et sa place, où les communautés cesseraient de se dresser les unes contre les autres, où le respect des modes de vie et des valeurs d'autrui deviendraient la boussole sur laquelle tout le monde, sans exception et sans favoritisme, se réglerait.

Pour le syndicalisme, je voudrais l'avènement d'un discours et d'un fonctionnement nouveaux, qui enrayeraient son déclin et redoreraient son blason auprès de l'opinion publique. Je voudrais que les luttes syndicales s'ouvrent sur l'intérêt commun à long terme au lieu de s'enfermer dans des défenses acharnées de modèles périmés. Je voudrais un syndicalisme teinté de réformisme, de réalisme, qui propose au lieu de critiquer, qui construise au lieu de se buter. Qui, bien sûr, lutterait contre la régression sociale, rappellerait à chaque fois que l'économie doit être au service de l'homme et non l'inverse, et exigerait à chaque effort des salariés des contreparties, mais qui verrait plus large que les intérêts corporatistes et personnels immédiats.

Tout cela est bel est bon, mais je n'ai pas trouvé de lampe d'Aladin au pied du sapin. Et vous ? Non plus ?... Alors, en l'absence de toute aide magique, il ne reste plus qu'à s'en référer à ces quelques mots de Joseph Sauty, un ancien président de la CFTC : « Faites-le, et ça se fera ».

Bon courage à tous pour la nouvelle année.

Isabelle REYJAL